

Le lido de Sète à Marseillan



EUCC - France

**Atelier
des 27 et 28 septembre 2005**

*Hugues Heurtefeux (EID Méditerranée)
et Paul Durand (Université de Paris 1)*



Le lido de Sète à Marseillan est une bande sableuse de 11 km de longueur et de 1 à 2 km de largeur, qui sépare l'étang de Thau de la mer. Espace emblématique du littoral languedocien, il présente un fort intérêt écologique, notamment sur sa façade vers l'étang. Traversé par une voie ferrée à haut trafic et une voie littorale importante, il abrite des activités économiques importantes : tourisme balnéaire, camping 4 étoiles, viticulture et usine d'embouteillage de Listel.

Le site subit une forte érosion côtière (perte de 45 ha entre 1954 et 2000), aggravée par la présence de la route littorale construite en haut de plage. Cette érosion a, depuis les grandes tempêtes de 1982 et 1997, un impact important sur les activités présentes sur le lido et remet en cause, à terme, leur pérennité. Elle se traduit surtout par des coupures de plus en plus fréquentes de la route, qui nécessitent, chaque année, des interventions de plus en plus lourdes et coûteuses (enrochements).



La présence de la route encourage, en été, une fréquentation touristique aussi élevée (plus de 800 000 visiteurs par an) qu'anarchique, avec le stationnement le long de la voie, presque sur la plage, de milliers de véhicules et de camping cars, qui accentuent l'image très dégradée du site.

Les études menées, depuis 2001, par les communes de Sète et de Marseillan ont mis en évidence la nécessité de procéder au recul stratégique de la route littorale, comme seule solution pour une protection durable du lido. Fortement portée par l'Etat à travers la Mission Interministérielle d'Aménagement du Littoral et le Service Maritime et de Navigation, la réflexion a, depuis lors, été menée avec l'ensemble des partenaires concernés, en s'inspirant notamment de la méthodologie des Opérations Grands Sites et des principes de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC).

Le projet vise à reculer la route littorale en arrière du cordon dunaire, le long de la voie ferrée. Ce recul doit permettre de reconstituer une large plage de plus de 70 m et son système dunaire, pour rétablir un fonctionnement normal du milieu et assurer une protection durable contre l'érosion. Il convient, pour cela, de recréer une voie littorale traitée comme une voie de découverte du lido, avec piste cyclable et navette de desserte, de mettre fin au stationnement anarchique et dangereux, de différencier trois types de plage (sauvage, semi-naturelle et urbaine), en fonction de leur niveau d'équipement et de leur accessibilité et de requalifier les milieux naturels dégradés, tout en conservant des conditions d'exploitation viables pour l'activité viticole, élément clé du paysage.

Ce projet constitue une déclinaison opérationnelle des « orientations stratégiques pour la gestion de l'érosion en Languedoc-Roussillon » tout comme les conclusions formulées par l'étude « Eurosion » prise en charge par la Direction Générale pour l'Environnement, à l'initiative du Parlement Européen. Il s'inscrit directement dans les travaux en cours, à l'échelle européenne, sur la gestion de l'érosion (programme Beachmed Interreg III C, auquel participe l'EID Méditerranée, programme Messina Interreg III C, auquel participe directement la ville de SETE et qui a permis de valider scientifiquement les principes d'aménagement retenus). Ce projet constitue un exemple de mise en œuvre, en termes de méthode comme de contenu, de la recommandation du 30 mai 2002, formulée par le Parlement Européen et le Conseil, relative à la mise en œuvre d'une stratégie de gestion intégrée des zones côtières en Europe.